

OUVERTURE CULTURELLE

Nom de l'auteur/ de l'artiste :	Domaine de création :
AUGUSTE RODIN 1840-1917	SCULPTURE

Œuvre	Les bourgeois de Calais	Inauguré en 1895	Œuvre en bronze Épreuve 1/12
	Exposé devant l'hôtel de ville de Calais		

L'AUTEUR / L'ARTISTE:

Sculpteur français. Auguste Rodin place le travail créateur et l'expérimentation au centre de ses questionnements. Sa modernité réside dans des procédés de création totalement novateurs. Fragmentations, assemblages, agrandissements, inachèvements intentionnels en constituent les éléments essentiels.

Cette modernité s'accompagne d'une réflexion sur le statut du socle et d'une utilisation de la photographie que l'artiste intègre à la fabrication de l'œuvre.

L'activité de Rodin autour de l'expérimentation est très importante. Elle transforme son atelier en véritable laboratoire où l'artiste expérimente des figures en constante métamorphose. L'expérimentation s'exprime aussi dans le dessin : s'ils ne sont pas directement liés au travail sculptural de l'artiste, ses dessins ont un statut d'œuvres à part entière ils expriment la liberté d'expression et sont le témoignage d'audace formelle.



CONTEXTE:

Les notables calaisiens se sentent menacés par un projet de fusion administrative de la ville historique de Calais avec son faubourg populaire de Saint-Pierre (prononcée le 29 janvier 1885). Ancienne bourgade maraîchère, Saint-Pierre-lès-Calais est devenue en un demi-siècle une ville prospère grâce à l'industrie dentellière contrairement à Calais. En 1882 la population de Saint Pierre est de plus du double supérieure à celle des Calais (33 000 habitants contre 13 500). Le déséquilibre est de plus en plus économique.

1884-1885 : La ville de Calais souhaite donc ériger un monument commémoratif à Eustache de Saint-Pierre qui sauva la cité durant la Guerre de Cent Ans. Plusieurs projets et sculpteurs sont pressentis. Rodin ne reçoit la commande qu'en 1884. Si le monument n'est pas refusé officiellement en 1885 par les élus calaisiens, ceux-ci souhaitent toutefois que Rodin transforme son projet. Après la faillite de la banque qui détenait le montant de la souscription, le sculpteur, libéré des contraintes financières, poursuit l'œuvre suivant sa libre interprétation mettant en scène six notables. Le Monument des Bourgeois de Calais sera inauguré en 1895 à Calais en présence de l'artiste.

Par l'œuvre la ville affirme ses racines historiques. Le monument à Eustache de Saint-Pierre et ses compagnons est un acte politique identitaire. Le choix du sujet traduit bien une volonté de réaffirmer la légitimité de vieilles familles dans la ville en métamorphose.

« Aujourd'hui, au moment où les derniers vestiges des remparts de notre vieille cité vont disparaître, au moment où notre ville va cesser d'être elle-même, nous pensons qu'il est du devoir de ceux qui seront sans doute les derniers représentants élus du Calais indépendant, de perpétuer par un monument, un des plus beaux souvenirs de notre histoire ».

Omer Dewavrin dans Le Journal de Calais, 27 septembre 1884.

L'OEUVRE:

Par cette commande municipale initiée par la bourgeoisie, la ville souhaitait réaffirmer son identité. La réalisation de Rodin s'appuie sur les chroniques historiques médiévales écrites par Froissard au XIV^e siècle. Ce récit est à l'origine du mythe des six bourgeois perçus comme de véritables héros.

La réalité historique met aujourd'hui en évidence un acte symbolique de reddition ne mettant pas en jeu la vie des Bourgeois. Les chroniques présentent les Notables totalement dévoués à la cité abandonnée par le Roi de France Philippe VI. **Rodin a choisi le moment crucial de la reddition devant l'ennemi, plutôt que l'instant du dévouement personnel des Bourgeois à l'appel du gouverneur de la ville Jean de Vienne.** La noblesse de leur âme, leur courage face à la mort promise par Edouard III. L'obstination dont ils font part dans l'épreuve sont retranscrits par Rodin.

Il donne à chaque figure, étudiée nue avant d'être drapée de la tunique du condamné, un geste et un mouvement particuliers - du désespoir à l'abandon, de la confiance à la résignation -. Pour exprimer l'intensité du drame vécu, il conçoit chaque personnage dans son individualité, poussant jusqu'à l'exagération les creux et les rides des visages, en résonance avec les plis des drapés.

Le groupe sculpté présente pour la première fois un ensemble monumental non pyramidal – les six personnages sont au même niveau comme au cœur d'un cube – l'œuvre de Rodin témoigne de recherches pour chaque personnage (terre – plâtre- assemblage d'abattis-épreuve de bronze) – chaque bourgeois exprime un sentiment différent au sein du groupe constitué. Eustache de Saint-Pierre et ses compagnons sont des figures historiques ambiguës : à la fois héros et vaincus..

Quelle présentation ? La première maquette proposée par l'artiste avait soulevé l'enthousiasme. Elle mettait en scène le groupe des six bourgeois sur un socle assez haut, orné d'un décor qui rappelait un arc de triomphe. Rodin souhaitait qu'il soit présenté très haut – pour qu'il se détache sur le ciel – ou sur le sol, « à même les dalles de la place, comme un vivant chapelet de souffrance et de sacrifice » (Rodin). Dans un autre proposition, il accentuera le caractère tragique et supprimera le socle, rompant ainsi avec toute la tradition académique de la statuaire monumentale. La deuxième maquette sera accueillie avec une certaine réserve, voire avec hostilité. Les choix de Rodin dans la représentation et la présentation ne sont pas compris (de la faiblesse plus que de la noblesse). Les personnages de Rodin ne sont plus perçus comme des bourgeois héroïques, mais comme de misérables condamnés à mort. Rodin saura faire des concessions pour préserver sa commande. Il donnera à ses personnages plus de force et de robustesse en travaillant sur l'anatomie et les postures. Il ne renonce pas au tragique et à l'humanité, mais semble entendre la critique concernant la vigueur des personnages qu'il renforcera. Le socle final sera « un entre-deux » il n'est pas le résultat du travail de Rodin mais d'un architecte.

Rodin célèbre l'humanité de personnages qui sont plus des victimes que des héros de l'histoire. Il ne cherche pas à rendre un hommage complaisant à une catégorie sociale, mais vise plutôt à créer une émotion de l'ordre de l'universel. Rien ne rappelle le contexte dans la statue. En abaissant le socle la présentation actuelle restaure l'idée de Rodin : faire entrer les spectateurs dans le drame, ils ressentent alors les émotions exprimées par les corps. Des corps volontairement dépouillés quand souvent ailleurs la surcharge ornementale et les figures allégoriques étaient souvent très présentes.

Chez Rodin les corps se mêlent aux étoffes et au socle, ensembles ils semblent émerger du socle. La matière se révèle, la trace de la main et des outils sont perceptibles et rendent l'œuvre plus sensible encore.

“Quand un bon sculpteur modèle des corps humains, il ne représente pas seulement la musculature, mais aussi la vie qui les réchauffe.”